

Le XVIII^e Colloque d'Onomastique, Toulouse
(Maison de la recherche - campus de l'Université Toulouse Jean Jaurès
et Bibliothèque d'études méridionales), France, 17-18 janvier 2018

Cet important colloque dans le domaine de l'onomastique, ayant une belle tradition, est organisé par la Société Française d'Onomastique ; les collaborateurs pour cette édition ont été l'Université Toulouse-Jean Jaurès (par le laboratoire Cognition, Langues, Langage, Ergonomie et département Lettres modernes, cinéma et occitan), le Congrès permanent de la langue occitane, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) et l'Office public pour la langue occitane (OPLO).

Après le salut des organisateurs, les travaux de la section réservée aux *Circulations linguistiques : les catégories dénominatives et leurs relations en onomastique*, ont démarré par l'intervention *Des typologies onomastiques*, où Jean-Louis Vaxelaire a démontré le besoin actuel de différencier entre les diverses sous-catégories de noms propres, en proposant ensuite certaines délimitations terminologiques nécessaires dans ce domaine, pour en donner finalement des exemples de problèmes posés par la nature dynamique des langues. Carol Léonard a fait une présentation, parsemée d'exemples, sur les emprunts de génériques en langue française et espagnole per l'anglais d'Amérique. A partir de la fréquente difficulté pour distinguer le moment où un terme géographique devient toponyme, Jean-Claude Bouvier a proposé, suite à une analogie au mot « articloïdes » avancé par Paul Aebischer, le mot *toponymoïde* pour désigner des formes linguistiques dont le statut de toponyme est plus ou moins incertain (*Des 'toponymoïdes' aux toponymes – Quelques réflexions sur l'émergence des toponymes dans l'écrit et dans l'oral*).

Dans le contexte actuel du regroupement de certaines régions administratives ou communes françaises, Ange Bizet a repris le sujet du politonyme, terme utilisé pour désigner les entités politiques et administratives (*Le politonyme et ses substituts*). Une analyse de la formation des odonymes à partir d'autres noms de lieux, des relations établies entre les toponymes, de l'évolution du toponyme primaire ou de celui secondaire a été faite par Stéphane Gendron à partir des exemples cueillies dans quelques petites villes de la région Centre-Val-de-Loire (*Relations odonymes-toponymes dans quelques villes de la région Centre-Val-de-Loire*). Sur les rapports entre divers toponymes ont parlé également Michel Tamine (*Hydronymes et oronymes : des relations particulières. Quelques observations à partir d'un corpus champardennais*), Gérard Taverdet (*Entre oronymes et hydronymes*) et Daniela Butnaru (*Les relations entre certains noms de lieux reflétées dans un dictionnaire toponymique*).

L'anthroponymie a attirée, elle aussi, l'intérêt des participants au Colloque : Yolanda Lopez Franco a présenté une analyse comparative de différentes catégories et sous-catégories de prénoms dans son intervention *Les rapports intercatégoriels et intracatégoriels en anthroponymie. Le cas des prénoms en français de France et en espagnol du Mexique*, Pascal Chareille et Pierre Darlu ont examiné les typologies des patronymes français les plus fréquents au début du XX^e siècle *Diversité géographique de la typologie des patronymes en France (début du XX^e siècle)*, Tatiana Retinskaya a présenté une analyse sur *Les sobriquets collectifs régionaux, à partir de l'exemple des parlers de Champagne et des Ardennes*.

On peut aussi signaler la présence de Marc-Alexandre Beaulieu (*Des*

phytotoponymes quechua et des équivalents de la nomenclature scientifique) et de Marcienne Martin (*Du totémisme à la toponymie : l'exemple des groupes amérindiens (Amérique du nord)*). Un grand intérêt a suscité la communication de Samaneh Rajaeidoust sur *L'onomastique iranienne comme moyen de la construction de l'image du personnage chez Zoyâ Pirzâd*.

Pendant la seconde grande section du colloque, dédiée à l'*Onomastique occitane*, les enthousiastes intervenants ont mis l'accent sur l'importance de conserver et de valoriser l'héritage toponymique occitane et sur la nécessité d'instruire le public local dans ce sens-là, à savoir pour collecter de toponymes et d'anthroponymes sous la forme d'une base de données. On a disserté sur l'importance de l'onomastique occitane médiévale pour récupérer des informations géographiques, économiques, historiques et sociales, etc. Cette partie du colloque a contenu plusieurs communications que nous énumérerons ci-dessous : Bénédicte Boyrie-Fénié, *L'étude microtoponymique, outil pour la compréhension d'un territoire : l'exemple de la commune gasconne d'Ossages, dans les Landes* ; Xavier Soldevila, *Medieval toponymy in marshes and river mouths (The bishopric of Girona, 13-15th centuries)* ; Hervé Lieutard, *Indexation des toponymes et anthroponymes occitans dans l'édition électronique du Petit Thalamus de Montpellier*, Aitor Carrera, *Notes de toponymie gasconne. À propos de quelques noms de lieux de Bossòst (Val d'Aran)*, Vincent Rivière, *L'Isle-Jourdain / L'Isle de Baish. Paradoxe du double effacement d'un marqueur toponymique majeur*, Rémy Verdo, *L'anthroponyme Orens dans l'onomastique française et espagnole*, Jean Rigouste, *La double suffixation dans les microtoponymes occitans : le cas des doubles diminutifs*, Jordi Suïls Subirà, *Les noms de lieux et l'actualisation de l'oralité dans l'écrit occitan*, Fabrice Bernissan, *Vous avez dit « Toponymie occitane » ?*, Paul Burgan, *De l'occitan au français. Les effets du changement de langue sur la toponymie*, Philippe Carbonne, *Toponymie bascoïde en Savartés (Ariège et Aude)*, Patric Sauzet, *Anirem totis a Pinçaguèl*, Pierre Bréchet, *Restituer sa toponymie pour une langue minorisée. Structurer une dynamique associative en réseau*. On a participé à la présentation du film *Usage des noms de lieux en Midi-Pyrénées : L'exemple de L'Isle-Jourdain* de M. Vincent Rivière.

Les participants au XVIII^e Colloque d'Onomastique ont été de France et de l'étranger (Belgique, Canada, Espagne, Grèce, Iran, Mexique, Pays-Bas, Russie, Roumanie). Les discussions ont été animées par la participation des chercheurs, professeurs, doctorants, archivistes, mais aussi par la présence d'autres gens passionnés pour la toponymie, preuve que ce domaine de la linguistique est encore d'actualité. Ce colloque remplit les conditions d'une rencontre scientifique sérieuse, l'occasion de débats, d'échanges d'informations, de présentation des résultats de recherches scientifiques individuelles ou collectives.